

Le Bulletin de l'ARTS



Bulletin de l'Association des Retraités du Ministère du Travail et du Ministère de la Santé

Le MOT du PRÉSIDENT

Le printemps est là.

Et avec le printemps arrive l'Assemblée Générale de notre association. Contrairement à ce que j'annonçais dans le bulletin du mois de janvier, notre Assemblée Générale se tiendra le mardi 15 mai dans l'après-midi et non le lundi 14 mai. En effet en raison des fermetures de musée le mardi nous avons déplacé notre sortie annuelle du mardi au lundi : nous vous proposons donc de vous inscrire pour une sortie à Fontainebleau (voir article sur les sorties en Ile de France) le lundi 14 mai et de venir le lendemain à notre Assemblée Générale au ministère de la santé. Je précise que nous ne disposons que de 50 places pour la sortie à Fontainebleau. Nous vous adresserons bientôt l'invitation à l'Assemblée Générale (et la procuration à nous renvoyer si vous ne venez pas).

Parmi les bonnes nouvelles de ce début d'année, nous avons enregistré plus de 20 nouvelles adhésions de nouveaux retraités. Le service de l'action sociale du ministère a commencé en effet à contacter les nouveaux retraités (depuis octobre 2014) pour leur transmettre notre plaquette. Cet envoi de lettres va se poursuivre au cours du printemps.

Autre bonne nouvelle : notre conseil d'administration du mois de mars a avancé sur le projet d'organisation d'une réunion de nos adhérents des Bouches du Rhône. Nous espérons que cette réunion pourra se faire avant les grandes vacances afin d'essayer de créer une section de notre association dans ce département. Nous avons le projet de faire de même plus tard à Toulouse, Rennes et Lille. Si vous habitez dans ces départements, merci de nous contacter pour préparer ces rencontres.

A la veille de notre Assemblée Générale, j'invite chaque adhérent qui voudrait s'investir dans le fonctionnement de notre association à poser sa candidature au conseil d'administration. Cet appel s'adresse particulièrement aux adhérents d'Ile de France car ils peuvent ainsi s'impliquer plus étroitement dans le fonctionnement du siège national de notre association, au ministère de la santé.

J'espère avoir le plaisir de vous rencontrer lors de notre sortie nationale et de l'Assemblée Générale.

Bon printemps

Robert SIMON
Président de l'ARTS

Visite au cœur de la fabrication du sucre blanc en Auvergne

Le temps d'un après-midi d'octobre, nous sommes partis à la découverte de la Sucrierie de Bourdon implantée à Aulnat aux portes de Clermont-Ferrand. Fondée en 1835, seule à être située au sud de la Loire, elle est la plus ancienne et la plus petite des sucreries françaises en activité. A l'entrée du site, nous sommes accueillis par notre guide, salariée de l'entreprise. Il nous faut montrer patte blanche, revêtir des gilets de sécurité fluorescents et nous déplacer en suivant les lignes tracées au sol.

En premier lieu, un film et un diaporama ponctués par les commentaires « dynamiques » de notre accompagnatrice nous sont présentés sur l'histoire, les différentes étapes et les procédés de fabrication du sucre. La sucrierie appartient au groupe Christal Union (5^{ème} producteur européen). Coopérative agricole, elle regroupe environ 500 agriculteurs betteraviers du Puy-de-Dôme et de l'Allier et produit près de 70 000 tonnes de sucre par an. Elle vend sa production uniquement aux industriels de l'agroalimentaire. Elle produit également pour le groupe Cristal Co qui commercialise les marques Daddy et Erstein. Au plus haut de son activité, l'usine ne fonctionne que pendant environ 90 jours en moyenne, entre début septembre et Noël, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 en ayant recours à une cinquantaine de saisonniers. Le reste de l'année, les 85 salariés permanents assurent l'entretien, la maintenance et les évolutions techniques des installations.

Le top départ est donné pour suivre le chemin de la betterave depuis son arrivée par camion jusqu'à sa transformation finale en un beau sucre blanc cristallisé. Nos gilets de sécurité bien fixés, nos casques ajustés et les derniers réglages de nos audiophones effectués, nous suivons, très disciplinés, notre guide qui attire notre attention sur les dangers existants dans les ateliers. Nous passons tour à tour sur des passerelles et des plates-

formes dominant de gros ensembles de machines, de cylindres bruyants et de cuves. Nous côtoyons des chaudières impressionnantes tout en traversant des atmosphères tantôt fraîches ou humides et tantôt chaudes ou étouffantes. Chaque zone visitée nous permet de visualiser les étapes de la fabrication du sucre :

Après la procédure de réception dont le contrôle qualité, le lavage des betteraves permet d'éliminer les impuretés extérieures (terre, pierres, débris végétaux ...). Suit leur découpage en lamelles.

L'extraction du sucre par diffusion permet le transfert du sucre contenu dans les lamelles de betteraves dans l'eau où elles sont plongées.

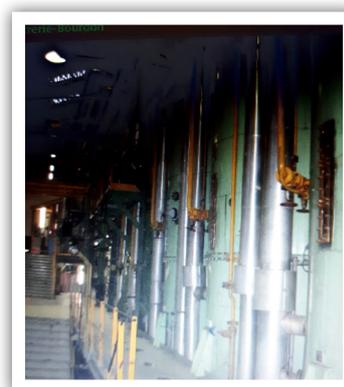
Les étapes d'épuration et de filtration éliminent les impuretés et libèrent un jus sucré.

Les étapes de séchage puis de cristallisation pendant lequel le jus sucré traverse une série de chaudières produisent un sirop contenant des cristaux en suspension. Par l'action de centrifugeuses, le sucre blanc apparaît enfin.

Ce long cycle de transformation dure 16 heures. Le sucre obtenu, la saccharose, naturellement blanc, n'aura subi aucune altération ni transformation chimique.

Un peu fatigués à l'issue de cette visite captivante mais satisfaits, plusieurs d'entre nous émettent le souhait qu'une telle expérience se renouvelle au cours de l'année 2018.

Ch. Force, délégation Auvergne



Les chaudières



Les bâtiments



Une partie du groupe

Le domaine de «Malagarre» acquis en 1843 avec son parc de 4 ha et son vignoble de 14 ha par l'arrière-grand-père de François Mauriac est le fruit d'une histoire familiale de plus d'un siècle. Restauré à maintes reprises par ses ancêtres, il en hérite en 1927.

Les grandes fêtes religieuses, les vendanges étaient l'occasion de se réunir en famille, mais l'écrivain se retrouvait aussi avec lui-même tant ce site fut sa source d'inspiration religieuse, poétique, littéraire, journalistique qu'il partageait avec ses amis écrivains.

La visite : Après le « chai au rouge » consacré à une exposition interactive sur la vie et l'œuvre du romancier, nous découvrons cette belle demeure surmontée d'un pavillon central au toit d'ardoise, Un tapis de lierre recouvre la façade Nord, une ligne de cyprès, de pins parasol, un vignoble étendu s'intègre dans ce paysage aux évocations de « toscane » voulues par Mauriac. Au-delà de la terrasse côté Sud, une double charmille s'ouvre sur le lointain de la vallée comme une peinture « en cloisonné ». Au bout de l'allée, un banc en métal blanc, à l'abri des vents et des regards rappelle la présence de l'écrivain. Dans cette demeure girondine aux pièces en «enfilade», Mauriac entrait par la cuisine dotée d'une «souillarde». Nous suivons ce cheminement initiatique. Au rez-de-chaussée, la salle à manger aux murs recouverts de boiseries (pour la plupart en trompe-l'œil !) puis le grand vestibule s'ouvrant par des portes fenêtres en vis-à-vis, à la fois sur la « toscane » et sur la vallée de la Garonne. Mauriac embrassait ce vaste paysage en totale rupture avec « l'immense armée

noire » des pins maritimes, là-bas vers le lointain de Saint-Symphorien. Vient le salon où il travaillait (longtemps interdit à ses enfants), qu'il fit prolonger d'un cabinet de travail personnel isolé du reste de la maison. Le tout est resté intact depuis sa disparition en 1970. Parcourir les lieux fréquentés par l'écrivain est un privilège : Bordeaux, Gradignan, Paris, St-Symphorien, Malagar, où l'atmosphère envoûtante « mauriacienne » évoque ses poèmes, romans, contes, récits, pièces de théâtre, essais, critique littéraire, autobiographies, mémoires écrits de 1909 à 1954-56, correspondance... Magistrale production qui lui valut d'entrer à l'Académie Française en 1933 et d'être lauréat du prix Nobel de Littérature en 1952. Savoir que Mauriac, a pleinement réussi à 67 ans une « conversion » totale en s'engageant dans le journalisme politique, est un fait majeur ! Quasiment chaque jour, de 1952 jusqu'à sa disparition, il fournira des chroniques à l'Express et dont il dira en 1963 « vous ne sauriez croire comme c'est merveilleux de finir sa vie comme journaliste... Grâce au journalisme, je suis encore dans la vie... ! » (5 bloc-notes 1952 à 1970).

En 1968, ultime séjour à Malagar, il achève « Un adolescent d'autrefois » : « ce dernier roman, c'est à moi que je l'écris... »

En 1970, ses enfants lèguent Malagar au Conseil Régional d'Aquitaine dans le but de veiller à la conservation de la demeure et à la promotion de l'image de Malagar...

Françoise Fournet - ARTS Section Aquitaine



Le groupe dans le parc du domaine de Malagar



Portraits de François Mauriac



Façade Sud de Malagar à Saint-Maixant

Activités animation Ile de France du 2^{ème} trimestre 2018

Jeudi 19 Avril 2018 : l'exposition Corot, le peintre et ses modèles

Visite Conférence animée par Mme Colette Paquier au Musée Marmottan Monet dans les jardins du Ranelagh. A la rencontre de l'œuvre du très célèbre peintre qui travailla surtout sur le paysage, à Rome, en Ile-de-France et à Barbizon, et s'essaya aussi au genre de la figure humaine. La soixantaine de toiles rassemblée pour cette exposition met en lumière ces sujets travaillés dans l'intimité de l'atelier, où elles sont restées pour la plupart.

Rendez-vous à 13h30 devant l'entrée du Musée, 2 rue Louis Boilly 75016 Paris.

Métro : La Muette, Bus : 32,22

Inscription obligatoire par email, courrier, téléphone à la permanence, mardis et jeudis de 14h à 17h (voir renseignements en en-tête) jusqu'au mardi 17 Avril 2018. Inscriptions prises dans l'ordre d'arrivée dans la limite de 20.

Chèque de 13€ à l'ordre de l'ARTS.

Lundi 14 mai 2018 : Grande Sortie au Château de Fontainebleau

Pour la première grande sortie de l'année, nous visiterons le Château de Fontainebleau. Départ dès 8h afin de nous présenter au Château à 10h pour une visite guidée des Grands Appartements, d'une heure trente environ. Vers 11h30, nous nous dirigerons vers le Musée Napoléon 1er en accès libre.

A 12h30, nous avons rendez-vous au restaurant situé en face du château « le Troubadour ».

Puis vers 14h45, division en 2 groupes effectuant alternativement, l'un la visite du Jeu de paume où le Maître paumier présentera l'histoire du jeu et ses règles, et l'autre une balade en petit train à travers les jardins du Château et ensuite une visite du musée Chinois.

Vers 17h nous rejoindrons notre car afin d'atteindre Paris vers 19h.

Rendez-vous au métro Invalides à 8h précises.

Inscription préalable indispensable par email, courrier, téléphone à la permanence mardis et jeudis de 14h à 17h jusqu'au lundi 7 mai 2018. Tarifs dégressifs de 75 à 50€ selon la catégorie des participants.

Le Mardi 26 Juin 2018 : le Château de Vincennes

Visite et promenade conférence commentée par Mme Paquier dans le plus vaste château-fort royal français, ensemble militaire arboré entouré d'une enceinte restaurée de plus d'un km qui renferme aussi une chapelle. Elle abrita, un temps, les reliques de Saint-Louis.

Rendez-vous à 13h30 devant l'entrée du Château, Porte du Village, 1 avenue de Paris.

Métro : Château de Vincennes, Bus : 46, 56

Inscription préalable par email, courrier, téléphone à la permanence mardis et jeudis de 14h à 17h (voir renseignements en en-tête) jusqu'au jeudi 21 juin 2018.

Chèques de 13€ à l'ordre de l'ARTS

Nicole BIGENI
Vice-Présidente

Le vieillissement

Le vieillissement : des réflexions engagées à la demande de la Ministre des Solidarités et de la Santé

L'augmentation du vieillissement que font prévoir les projections démographiques (un habitant sur quatre aura 65 ans ou plus en 2040, les plus de 75 ans seront plus de 14 millions) a conduit la Ministre des Solidarités et de la Santé à demander en Octobre dernier que soit engagée une réflexion sur l'évolution des besoins dans les champ médico-social et sanitaire à horizon 2030 en étudiant « les différentes modalités de prise en charge existantes, tant à domicile (SSIAD, SPASAD, HAD..) qu'en établissement selon leur degré de médicalisation » et en prenant en compte « le développement des formes émergentes d'habitat (dispositifs innovants – EHPAD hors les murs, habitat inclusif...) ».

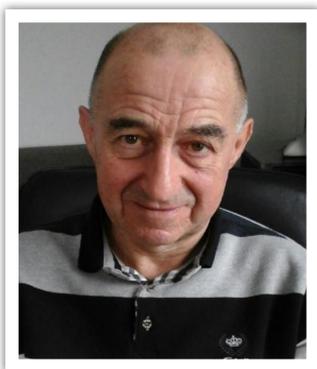
L'objectif sera de proposer à partir des besoins selon les tranches d'âge, des scénarios d'évolution des formes d'accueil à horizon 2030.

Les conclusions de cette étude confiée à Anne-Marie Brocas, présidente du Haut Conseil pour l'Avenir de l'Assurance Maladie, et à Bertrand Fragonard, Président du Conseil de l'Age, sont attendues pour Juillet 2018.

Le programme de travail du Conseil de l'Age pour 2018

- Outre le sujet ci-dessus évoqué
- L'organisation et le financement des services d'aide à domicile, et dans la mesure du possible, les conditions de travail dans ces services
- L'offre de formule de répit
- La mise en place d'un groupe de travail sur l'accès aux droits
- Le suivi des thèmes relevant de ce Conseil, à savoir la bientraitance, la mobilisation contre l'isolement social des aînés, et le suivi de la mise en œuvre des politiques d'autonomie dans les départements par les CDCA.

A.Chalochet
d'après le Programme du Conseil de l'Age et la lettre de mission du 13/07/2017 de Mme A.Buzyn



Jean Bessiere, quelques mots sur votre parcours professionnel d'abord ?

A moins de 20 ans j'ai choisi d'entrer dans l'administration en qualité de contrôleur des lois sociales en agriculture. J'ai vécu toute ma vie professionnelle dans l'administration sociale en qualité d'inspecteur du travail (1975), directeur adjoint et directeur du travail dans les services du ministère de l'agriculture (1971-1988) puis comme DDTEFP pendant 15 ans, directeur de l'INTEFP 3 ans et directeur d'administration centrale, adjoint au Directeur Général du Travail de 2006 à 2011. Ma mobilité géographique m'a conduit à Angoulême, Bordeaux, Evreux, Clermont, Aurillac, Chalons sur Marne, Périgueux, Pau, Lyon et Paris.

Ça c'était pour la vie professionnelle, et votre passion qui vous occupe encore aujourd'hui ?

La passion n'a pas de raison et je n'explique pas vraiment pourquoi le rugby a rythmé ma vie depuis ma petite enfance à Aurillac ; je vivais dans l'attente du dimanche dont l'après-midi me conduirait aux côtés de mon père dans la « petite tribune », et où le calendrier des matchs était une ouverture à la géographie : le plastique à Oyonnax, la mégisserie à Graulhet, le liège à Soustons, Formica à Quillan-Espéras, la métallurgie au Creusot...

Vous avez d'abord joué vous-même...

J'ai bien sûr joué, d'abord en scolaire puis au stade aurillacois et dans les villes où j'ai travaillé jusqu'à 34 ans, et entraîné, à partir de 31 ans, « cumulant » les fonctions de joueur-entraîneur à Chalons. Ma grande satisfaction : avoir pu entraîner des équipes de jeunes ou d'adultes, à Périgueux, Pau et Givors à un bon niveau de compétition nationale, tout en exerçant les fonctions de DDTEFP.

Et maintenant ?

Retraité à Aurillac depuis 2011, j'ai plusieurs activités associatives ou en famille, mais j'essaie de contribuer aux meilleures conditions de pratique du rugby pour les filles et garçons de mon département et de ma ville. Mon engagement en ce domaine prend 3 formes :

- Président du Comité Départemental, qui regroupe les 12 clubs du Cantal, avec 2400 licencié(e)s dont 900 de moins de 15 ans (nombre de licenciés par rapport au nombre d'habitants le plus fort d'Auvergne Rhône Alpes). L'année 2018 qui est celle de la mise en place des ligues régionales calquées sur les régions « loi Notre » est un défi pour notre petit département dont la moitié des clubs étaient rattachés au comité du Limousin, beaucoup plus proche
- Chargé (avec un autre retraité, ancien proviseur) du suivi scolaire et universitaire de la trentaine de joueurs de plus de 18 ans recrutés par le centre de formation du Stade Aurillacois, club professionnel, qui ont l'obligation de suivre un double parcours de formation (rugby et hors rugby)
- Président de l'association du Stade Aurillacois, association support de la SAOS qui gère les activités professionnelles et qui a son activité propre avec les équipes de jeunes (espoirs, juniors, cadets et école de rugby) et féminines (seniors et cadettes).

Je garde et j'essaie de faire partager ma conviction que le rugby, seul sport collectif de combat, porte des exigences dans sa pratique (stratégie, tactique, courses, luttes, saut, évitement affrontement, jeu au pied, à la main...) qui appellent et renforcent des qualités physiques diverses (Giraudoux parlait de « proportion idéale entre les hommes ») et développent des qualités morales telles que courage, don de soi, humilité, solidarité...

Ceci étant, mes enfants me rappellent qu'il n'y a pas que le rugby dans la vie : ma fille fait de la natation et mon fils s'est éclaté au handball et en parapente.

La maladie de Lyme (suite du numéro 70)

Une étude de l'Université de Wageningen (Pays-Bas), relayée par divers médias, fait le lien entre régression du nombre de prédateurs dans les forêts – le renard en l'occurrence – et augmentation de la maladie de Lyme.

En effet, la transmission s'effectue en cascade, la larve s'accroche aux petits mammifères, des rongeurs, qui l'infectent et la font ensuite contaminer d'autres animaux. Le renard – en réduisant le nombre de rongeurs hôtes de ces infections – favoriserait une baisse du risque de transmission à l'homme.

Cette étude confirme à grande échelle ce que d'autres études européennes avaient avancé, et montre à

nouveau la réalité et la complexité des écosystèmes¹ en place autour de nous.

De là à penser qu'une réintroduction du renard et de la fouine dans certaines forêts permettrait de limiter la recrudescence d'une maladie dont on sait les incidences bien négatives A suivre....

A.Chalochet d'après la Revue Proceedings de la Royal Society le 26/07/2017

¹ Ensemble composé d'un environnement donné et de toutes les espèces qui s'y vivent et s'y reproduisent

Des inégalités sociales de santé importantes

Les classes plus favorisées économiquement et/ou plus diplômées cumulent meilleur état de santé, meilleure capacité d'appropriation des messages de prévention et accès aux soins plus adapté. Il y a en effet des différences entre catégories socioprofessionnelles pour tous les déterminants de santé : conditions de travail et logement, comportements (sociabilité, reconnaissance sociale, alimentation, consommation de substances psychoactives, recours aux soins...).

La causalité inverse existe aussi : l'état de santé explique en partie les différences de revenus.

Les inégalités sociales de mortalité, stables depuis des décennies, témoignent de ce cumul : sur 2009-2013, l'écart d'espérance de vie à 35 ans entre cadres et ouvriers est de 6,4 ans pour les hommes et 3,2 ans pour les femmes, en légère hausse depuis 2000-2008.

Divers déterminants de santé sont également échelonnés selon ces gradients sociaux. Par exemple, le nombre d'élèves en maternelle qui passent plus d'une heure devant un écran pendant les jours de classe est de 59 % chez les ouvriers, 51,8 % chez les employés, 25,4 % chez les cadres. La proportion des adultes parmi les 20% les moins favorisés qui atteignent l'objectif du Programme national nutrition santé de consommation (au moins 5 fruits et légumes par jour) est de 11 % contre 18 % chez les 20% les plus favorisés. L'activité physique régulière est pratiquée par 67 % des personnes les plus favorisées contre 30 % chez celles qui le sont le moins. Enfin, le tabagisme quotidien est de 19 % chez les cadres contre 42 % chez les ouvriers non qualifiés.

Les mêmes populations moins favorisées, cumulent les expositions aux facteurs de risque pour la santé, dans l'environnement professionnel (exposition au travail physiquement pénible, au travail de nuit, aux produits toxiques, etc.) ou familial (bruit, mauvaise qualité de l'air ou de l'eau, etc.). Ce sont aussi celles dont les comportements (alimentaires, d'activité physique, de prévention, etc.) sont les moins favorables à la santé.

Les inégalités de recours aux soins contribuent à la plus grande fréquence des problèmes de santé, ainsi qu'à leur retentissement plus important pour les plus démunis. Ainsi, la participation aux dépistages varie selon la situation sociale ; les campagnes de dépistage généralisé du cancer du sein ont toutefois permis de réduire ces inégalités. On constate les mêmes différences en matière de troubles de la vision et de leur correction.

Des disparités territoriales de santé en lien avec les inégalités sociales

La répartition inégale des catégories socioprofessionnelles sur le territoire fait que les disparités sociales vont avec des disparités territoriales. De plus, les situations sont souvent accentuées par le contexte économique et la disponibilité locale de services, surtout sanitaires et médico-sociaux.

L'espérance de vie est en moyenne plus élevée dans le sud de la Métropole, en Île-de-France et, pour les DROM¹ en Martinique. En revanche, elle est plus basse dans les Hauts-de-France et, pour les DROM, à Mayotte et en Guyane avec des écarts jusqu'à 4 ans pour les hommes, 2 ans pour les femmes en Métropole, et 3 ans pour les hommes 6 ans pour les femmes en DROM.

Ces inégalités territoriales apparaissent dès le plus jeune âge. La mortalité périnatale (enfants nés sans vie ou nés vivants et décédés dans les 7 premiers jours de vie pour 1 000 naissances), et la mortalité infantile (enfants décédés avant leur 1er anniversaire pour 1 000 enfants nés vivants) sont nettement supérieures dans les DROM (hors Mayotte) à celles de la Métropole. Le taux de mortalité infantile le plus élevé pour les DROM est de 9 décès pour 1 000 naissances en Guadeloupe contre 4 en Île-de-France. Les DROM ont aussi des taux de prématurité et de petit poids de naissance plus élevés que toutes les régions de Métropole ; des différences toutefois en métropole, Hauts-de-France et Île-de-France ayant les taux de prématurité (enfants nés à moins de 37 semaines d'aménorrhée), les plus élevés.

Parmi les comportements qui contribuent aux inégalités territoriales, la consommation d'alcool : part des buveurs quotidiens parmi les 15-75 ans plus élevée en Occitanie (18 %, contre 11 % en moyenne nationale), plus faible en Île-de-France et dans les DROM.

Taux d'hospitalisation et mortalité pour les grandes maladies chroniques (hors cancers : pas de données régionales actuellement disponibles) montrent également des différences entre les régions. Exemple : les Hauts-de-France ont le 1^{er} taux de prévalence du diabète traité, 5,8 %, en relation avec un surpoids et une obésité élevés, alors que le taux moyen en France est de 4,7 %.

A. Chalochet

d'après « L'état de santé de la population en France »
Rapport 2017 DREES www.sante.gouv.fr

¹ DROM : Départements-Régions d'Outre-Mer

Des nouvelles de la Confédération Française des Retraités

Dans le numéro de Décembre 2017 de sa Lettre d'information, la CFR avisait des interventions qu'elle a effectuées, notamment auprès des parlementaires au moment du vote de la loi comportant une hausse

de la CSG sur les pensions de retraite sans qu'aucune compensation ne soit venue la compenser. Ces interventions sont malheureusement demeurées sans succès.

En 2017, 80,5 % des personnes résidant en France ont utilisé Internet au cours des trois derniers mois ... contre seulement 65 % en 2009. Les plus âgés rattrapent leur retard ; 53 % des 60 ans ou plus sont utilisateurs contre 27 % d'entre eux en 2009.

L'âge moyen de départ à la retraite a augmenté de 1 an et 4 mois depuis 2010.

Fin 2016, l'âge moyen de départ à la retraite s'élève à 61 ans et 10 mois pour les personnes résidant en France (62 ans et 1 mois pour les femmes et 61 ans et 6 mois pour les hommes). Cet âge est en augmentation continue depuis 2010, juste avant l'entrée en vigueur de la réforme des retraites de 2010. En 6 ans, il a augmenté de 1 an et 4 mois. Avant 2010, il avait légèrement diminué en raison notamment de l'instauration des départs anticipés pour carrière longue. Entre les générations 1951 et 1955, la proportion de personnes déjà retraitées à 61 ans a baissé de 73 % à 34 %.

Les Français vivent plus longtemps, mais leur espérance de vie en bonne santé reste stable

En 2016, l'espérance de vie en bonne santé, c'est-à-dire le nombre d'années qu'une personne peut compter vivre sans souffrir d'incapacité dans les gestes de la vie quotidienne, s'élève à 64,1 ans pour les femmes et à 62,7 ans pour les hommes. Elle est stable depuis dix ans. Sur la même période, l'espérance de vie en bonne santé à 65 ans, qui s'établit à 10,5 ans pour les femmes et 9,4 ans pour les hommes, a augmenté: respectivement +0,9 an et +0,8 an. Ces évolutions s'inscrivent dans un contexte de progression de l'espérance de vie à la naissance. En 2016, celle-ci atteint 85,3 ans pour les femmes et 79,3 ans pour les hommes.

Alors que la France occupe l'une des meilleures places en matière d'espérance de vie à la naissance, elle est assez proche de la moyenne européenne pour l'espérance de vie en bonne santé.

Plus on est aisé, plus l'espérance de vie est élevée

Parmi les 5 % les plus aisés, l'espérance de vie à la naissance des hommes est de 84,4 ans, contre 71,7 ans parmi les 5 % les plus pauvres (13 ans d'écart).

Chez les femmes, l'écart est plus faible : 8 ans seulement. Avec une espérance de vie plus élevée que les hommes (6 ans en moyenne), elles vivent même plus longtemps que les hommes les plus aisés.

Pourquoi les individus les plus aisés vivent-ils plus longtemps ?

Tout d'abord, le niveau de vie peut être la cause d'un état de santé inégal, et donc d'une durée de vie plus ou moins longue. Les difficultés financières peuvent limiter l'accès aux soins. Le niveau de vie a aussi un effet indirect sur la santé, il est lié à des facteurs associés à une santé plus ou moins bonne : catégorie sociale, diplôme, région de résidence. Les cadres ont un niveau de vie élevé, sont moins soumis aux risques professionnels que les ouvriers. Les comportements moins favorables à la santé sont aussi plus fréquents chez les non-diplômés que chez les diplômés (ex. : 39 % des 15 à 64 ans sans diplôme fument chaque jour, contre 21 % des diplômés du supérieur). Enfin, un faible niveau de vie peut aussi être la conséquence d'une mauvaise santé plus que sa cause. Une santé défaillante peut freiner la poursuite d'études, l'exercice d'un emploi, ou l'accès aux emplois les plus qualifiés.

A. Chalochet d'après INSEE Enquêtes sur les TIC auprès des ménages » de 2008 à 2017, Etudes et Résultats n°1052, 1046, et INSEE Première 1687

Vous avez encore envie d'apprendre (suite)

Un complément à l'article du numéro 72 : à signaler une autre plate-forme : Solerni (adresse <https://solerni.com/>). On y trouve des moocs en matière artistique, notamment par exemple : l'impressionnisme, Picasso, Louis XIV à Versailles, les origines de l'Homme,...

7	4	9	6	1	5	2	3	8
2	6	5	3	8	4	1	7	9
8	1	3	2	7	9	6	4	5
6	7	2	8	4	3	9	5	1
3	8	4	5	9	1	7	2	6
9	5	1	7	6	2	3	8	4
5	9	7	1	2	8	4	6	3
4	3	6	9	5	7	8	1	2
1	2	8	4	3	6	5	9	7

Grille 1

5	8	9	4	7	3	1	2	6
2	1	6	9	8	5	3	4	7
3	7	4	2	6	1	8	5	9
4	9	1	5	3	8	3	7	2
6	2	7	1	9	4	5	8	3
8	5	3	6	2	7	9	1	4
1	3	2	7	5	6	4	9	8
9	6	5	8	4	2	7	3	1
7	4	8	3	1	9	2	6	5

Grille 2

Solution du sudoku de ce numéro

Décès Ils nous ont quittés



- Madame Annette ALEXANDRE
- Madame Yolande ARNAL
- Monsieur Paul DOZOUL
- Madame Elise DUBOIS
- Madame Jeannine MENNECIER
- Monsieur Pierre LEROUX
- Madame Léone PEANT

35610 Pleine Fougères
78120 Rambouillet
83300 Draguignan
59800 Lille
12200 Villefranche de Rouergue
75013 Paris
44230 Saint Sébastien/Loire

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de Mme Jacqueline GLIKMAN. Elle est décédée le 6 mars 2018 à l'âge de 96 ans. Ancienne inspectrice du travail, elle avait adhéré à notre association en 1974. Elle a assuré avec énergie la fonction de secrétaire générale pendant de nombreuses années à la fin du siècle dernier. Elle résidait à Deuil La Barre dans le Val d'Oise.

A tous leurs parents et amis nous présentons nos sincères et amicales condoléances

Sudoku

Remplissez les grilles avec les chiffres de 1 à 9 de sorte qu'ils n'apparaissent qu'une seule fois dans chaque rangée, chaque colonne et chaque carré de 9 cases. Il existe plusieurs niveaux de difficulté, déterminés en fonction du nombre de chiffres déjà disposés dans une grille : généralement, moins il y a de chiffres au départ, plus le niveau de difficulté est élevé.

Grille niveau 1

			3	6		9	7	
			9		7			
	9		1			4	6	
				2		8		
3		4	5		1			
		2		4		9		
	1							
			3					9
7				5	2		8	

Grille niveau 2

7		8	3		9			
						7		
		2	7		6		9	8
	5					9		4
			1				8	3
	9	1		3	8			2
	7			6				9
			9			3		
5							2	

Solution dans ce numéro en page 7

Le Bulletin de l'A.R.T.S.

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION
DES RETRAITÉS DU MINISTÈRE DU TRAVAIL
ET DU MINISTÈRE DE LA SANTÉ

14, av. Duquesne - Pièce - 2012 - 75350 Paris 07 S.P.

Tél. 01 40 56 69 61 ou 01 40 56 45 92

E-mail : arts@sante.gouv.fr

Directeur de la Publication : M. Robert SIMON

Prix de l'abonnement annuel - 2,30€

Imprimerie LELOUP - 45700 VILLEMANDEUR

Grains de Sagesse

« Quand il est urgent, il est déjà trop tard » - Talleyrand

« L'histoire n'est que la géographie dans le temps,
comme la géographie n'est que l'histoire dans l'espace »

Elisée Reclus (Géographe)

« Comme l'abeille qui tire son miel de plusieurs fleurs,
le sage tire sa connaissance de plusieurs écritures » - Proverbe indonésien